

Le sénair universel comme parenté : la géopolitique parentale d'Abellio

Résumé

par José Guilherme Abreu

La structuration complète de l'hémisphère Nord, dans sa diachronie et sa synchronie, peut être décrite en termes de structures parentales et se trouve notamment illustrer le problème de l'avunculat.

Raymond Abellio, *La Structure Absolue*,
Gallimard, 1965, p 282.

D'abord comme résultat de l'action de l'homme de pouvoir Soulès, puis comme corollaire de la réflexion de l'homme de sagesse Abellio, le propos de notre activiste-auteur a toujours été celui de dégager le fond mobile-immobile du procès historique.

Nous pensons que la richesse de son effort découle de la complexité de sa double personnalité, puisqu'elle incarne et interprète les polarités fondamentales de la condition humaine, engagées par le double couple métaphysique qui compose toute singularité consciente : le mode actif ou passif de son comportement, se manifestant sur le plan interne ou externe de sa perception.

Le point de départ de notre propos vise, donc, à affirmer que le progéniteur du sénair universel c'est le couple Soulès-Abellio, et non Abellio tout seul. L'admettre, parmi d'autres aspects, nous ouvre l'accès direct au cœur – le moteur immobile – du Je transcendantal, d'où émanent les fondements gnostiques de l'humanité ultime, recrée par la phénoménologie génétique.

Et cette humanité ultime n'est que l'expression même de la parenté, le sens de l'adjectif se concevant ici comme l'expression de son propre dévoilement. À une humanité superficiellement désignée comme fraternité, par le Christianisme ecclésial et par le Libéralisme séculier, conçus et soutenus par la doctrine et le droit, en tant que pouvoirs de l'institutionnalisation de l'État, on oppose maintenant l'humanité parentale, comprise et explicitée par la phénoménologie génétique, en tant que trace de l'interdépendance universelle.

Ce passage est peut-être celui de notre temps, et concomitamment celui de tout temps. On assiste maintenant à la montée du Sud vers le Nord, annoncée maintes fois par Abellio. Le Sud s'éveille, par rapport au Nord qui s'endort. Mais s'endormir c'est aussi rêver. Comment le Nord, dans son rêve, va-t-il se mélanger avec le Sud qui s'éveille ?
